

6 Société et Culture

A la suite des sanctions contre les enseignants grévistes

La Conasysed condamne

F.B.E.M
Libreville/ Gabon

LA Convention nationale des syndicats du secteur Éducation (Conasysed) s'est indignée, hier, des suspensions provisoires de soldes émises par leur tutelle contre 807 enseignants comptabilisant trois mois hors des salles. De même qu'elle a fustigé les procédures de radiation à l'encontre de 19 autres enseignants (Lire l'Union du 22 février 2017). C'était lors d'un point-presse, hier, à Awendje, à Libreville. S'exprimant au nom des siens, le délégué général de la Conasysed, Simon Ndong Edzo, a indiqué que ces sanctions sont "en violation des textes nationaux et internationaux" en vigueur, dont la Constitution, la loi portant Statut général



Photo : F.B.E.M

Les membres de la Conasysed, dont le délégué général, Simon Ndong Edzo (micro), au cours du point-presse d'hier.

des fonctionnaires, ou encore les conventions de l'Organisation internationale du Travail.

Ressassant leur chapelet de revendications depuis leur entrée en grève, le 31 octobre dernier - date de la rentrée des classes - le leader syndical s'est désolé de ce que le gouvernement n'ait, « jusqu'à ce jour, pas réussi à mettre en place des négociations comme il est de coutume, mais brille plutôt par des menaces, intimidations et répressions multiformes à l'encontre des enseignants et des élèves.»

Simon Ndong Edzo a annoncé que les suites à donner à ces mesures feront l'objet d'une décision en assemblée générale aujourd'hui. Mais déjà, il a comme laissé entendre que lesdites mesures ne suffiront pas à entamer leur détermination.

Suite aux mouvements des élèves de certains lycées et collèges

La mise au point du ministère de l'Intérieur

Les services de presse du ministère de l'Intérieur

Libreville, le 21 février 2017.

"LE lundi 20 février 2017, les élèves des lycées et collèges de Libreville, Lambaréné et Port-Gentil ont organisé des marches à travers les différentes artères pour réclamer le paiement des allocations d'études et la reprise effective des enseignements suspendus, du fait du mouvement de grève initié par les syndicats du secteur Éducation.

Ces mouvements simultanés, qui semblaient spontanés, sont, en fait, le fruit d'une minutieuse préparation aux moyens des tracts distillés par certains membres des mouvements syndicaux et des partis politiques de l'opposition, à travers les réseaux sociaux qui ont instrumentalisé et coordonné ces

manifestations.

A Libreville, ce sont principalement les élèves des lycées technique national Omar Bongo, Obiang Etoughe de Sibang et Georges Mabignath qui ont investi la voie publique, en tentant d'exercer les violences sur d'autres citoyens et gêner la circulation des personnes et des biens.

Informées de ces troubles à l'ordre public, les Forces de défense et de sécurité faisant montre de professionnalisme, ont dispersé les manifestants sans aucun incident majeur ; 38 élèves dont 30 garçons et 8 filles ont été interpellés, puis relâchés.

S'agissant de la ville de Lambaréné, le mouvement a eu pour point de départ le lycée Charles Mefane dont les élèves ont rallié à leur cause ceux des autres établissements secondaires de la place. La manifestation a été vite contenue par les Forces de l'ordre, là aussi, sans incident, ni interpellation.

tion.

Pour ce qui est de la ville de Port-Gentil, environ 400 élèves de plusieurs lycées et collèges se sont donné rendez-vous au lycée technique Jean Fidèle Otando pour une assemblée générale, qui a décidé de l'organisation d'une marche spontanée, avec pour point de chute le Gouvernorat de province. Les Forces de défense et de sécurité ont contenu la marche des élèves surchauffés, qui ne cessaient de lancer des projectiles aux policiers.

Parvenus à la hauteur du Carrefour Léon-Mba, les Forces de l'ordre ont fait des sommations d'usage. Cette technique n'a visiblement pas eu raison de la détermination des élèves, qui voulaient manifester en découdre avec les Forces de sécurité et poursuivre leur marche.

En vue d'éviter l'escalade, les Forces de l'ordre ont entrepris de disperser ce regroupement qui

obstruait la voie publique par le jet exclusif de grenades lacrymogènes. Dans leur fuite, une élève, victime d'une chute s'est légèrement blessée au front. 4 élèves ont été interpellés et auditionnés par la police.

Après cette dispersion, un groupe d'élèves du lycée Thuriaf Bantsantsa s'est replié vers le Collège d'enseignement secondaire (CES) de Bac Aviation pour y faire sortir des élèves qui étaient en plein cours.

Estimés à près de 300, ils ont tenté de marcher en direction de la maison d'arrêt de Port-Gentil, aux fins de libérer les détenus. Ils ont été stoppés, puis à nouveau dispersés par la force publique à la hauteur du carrefour Château.

Aucun blessé grave, ni perte en vie humaine n'a été enregistré au cours de ces manifestations, contrairement aux informations répandues çà et là et dans les réseaux sociaux."

Le monde de la communication en deuil
Henri Nestor Ndjave a tiré sa révérence

F.S.L
Libreville/Gabon

Notre confrère s'est éteint, dans la nuit de samedi à dimanche dernier, à l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba, à l'âge de 52 ans, des suites d'une longue maladie.

PLUS personne ne verra sur le petit écran et n'entendra sa voix de stentor à Gabon Télévision. Henri Nestor Ndjave, le journaliste rompu à la tâche, s'en est allé. Notre confrère a été rappelé à Dieu, dans la nuit de samedi à dimanche dernier, à l'Hôpital d'ins-

truction des armées Omar Bongo Ondimba. A l'âge de 52 ans, des suites d'une longue maladie.

Professionnel talentueux, Henri Nestor Ndjave a officié pendant plusieurs années au sein de la deuxième chaîne de télévision gabonaise (RTG 2) où il s'était fait remarquer par la qualité de son travail et de son professionnalisme. Tant sa force et son dynamisme forçaient l'admiration.

Robuste, ce journaliste accompli avait aussi initié l'émission télévisée "Actu Culture", qu'il co-animait régulièrement avec un autre de ses confrères, Jean Ossie Otounga, sur la RTG 2. Ce programme était



Photo : D.R

Henri Nestor Ndjave, journaliste rompu à la tâche, rappelé à Dieu le week-end écoulé.

d'ailleurs l'une des rares plages culturelles à meubler la grille des programmes des télévisions locales.

En service ces dernières années à la communication de l'Assemblée nationale, Henri Nestor Ndjave paraissait, ces derniers temps, assez marqué par la maladie. Mais, passionné par son métier, sa voix n'avait jamais cessé d'être présente à l'antenne de Gabon Télévision par ses compte-rendus d'activités parlementaires.

Ce passionné de la plume et du micro laisse ainsi sa famille et les membres de sa corporation dans le désarroi. Adieu vaillant confrère !

Ici et ailleurs

•Santé
L'espérance de vie en hausse

L'espérance de vie devrait continuer à augmenter dans les pays développés et s'approcher, voire dépasser les 90 ans d'ici à 2030 chez les femmes dans des pays comme la Corée du Sud, la France et le Japon, selon une étude publiée hier. "Jusqu'à récemment encore, de nombreux chercheurs pensaient que l'espérance de vie ne dépasserait jamais 90 ans", a rappelé le Pr Majid Ezzati, le principal auteur de l'étude parue dans la revue médicale britannique The Lancet. L'évolution devrait être similaire chez les hommes.

•Éducation
Les cours reprennent en Guinée

Les écoles ont rouvert timidement, hier, en Guinée après trois semaines de fermeture due à une grève des enseignants du public et de manifestations meurtrières pour la reprise des cours, a constaté l'AFP.

Les écoles avaient été fermées, le 1er février, par le gouvernement après de violentes manifestations des élèves soutenant des enseignants vacataires en grève pour être intégrés dans la Fonction publique. Le mouvement était appuyé par les syndicats d'enseignants qui réclamaient aussi une hausse de salaires et de meilleures conditions de travail. La reprise des cours a été décidée après la signature, lundi, d'un accord entre l'intersyndicale et le gouvernement et l'annonce de la suspension du mot d'ordre de grève.

•Exposition
Il était une fois Lady Diana



Photo : AFP

Vingt ans après la mort tragique de Lady Diana, une exposition présentée à Londres montre comment la "princesse du peuple" avait su bousculer les codes vestimentaires de la famille royale pour se hisser au rang d'icône de la mode.

•Hollywood
Les minorités émergent timidement

Les femmes et les minorités ethniques s'en sortent mieux à Hollywood et font bonne figure cette année aux Oscars, mais restent largement sous-représentées dans l'ensemble, constate une étude américaine publiée mardi dernier.

Rassemblés par F.B.E.M